

FESTIVAL DE PÂQUES D'AIX-EN-PROVENCE 2027. Du 20 mars au 4 avril 2027. Renaud Capuçon, Martha Argerich, Hélène Grimaud, Vanessa Wagner, Teodor Currentzis, Lahav Shani, Ensemble Pygmalion, Ensemble La Tempête, Orchestre Philharmonique de Munich...

Le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence a annoncé le programme de sa 14^e édition, qui se tiendra du 20 mars au 4 avril 2027. Sous la direction artistique de Renaud Capuçon, ce rendez-vous majeur de la vie musicale européenne réunira près d'un millier d'artistes et proposera, outre les concerts payants, une centaine de rendez-vous gratuits sur le territoire régional.

Deux anniversaires au cœur de la programmation

Cette édition 2027 sera placée sous le signe de deux commémorations : le **bicentenaire de la mort de Beethoven** et les **90 ans de Philip Glass**. Beethoven sera notamment célébré dès le 21 mars avec la *Neuvième Symphonie* donnée par **Raphaël**

Pichon et son **Ensemble Pygmalion**. Le 27 mars, **Martha Argerich** retrouvera **Renaud et Gautier Capuçon** pour le *Triple Concerto*, avec l'**Orchestre de Paris** dirigé par **Klaus Mäkelä**. Renaud Capuçon présentera par ailleurs l'intégrale des *Sonates pour violon et piano* de Beethoven, associant neuf jeunes violonistes issus du programme Génération @ Aix.

Les grandes voix et les fidèles du festival

Parmi les artistes fidèles à l'institution, on retrouvera **Hélène Grimaud** (Beethoven et Schubert le 22 mars), **Sir Andrés Schiff** (Variations Goldberg le 28 mars) et **Martha Argerich**, donc, pour le *Triple Concerto*. Le festival réserve également une place de choix à la voix, avec **Julie Fuchs** dans un récital de mélodies françaises intitulé « Je te veux » (31 mars) ou encore l'Ensemble vocal et instrumental **La Tempête** dirigé par **Simon-Pierre Bestion** dans un programme « *Consolations* » (3 avril).

Le vendredi 26 mars, **Teodor Currentzis** et son orchestre et chœur **Utopia** donneront la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, trois cents ans après sa création à Leipzig. Un moment fort qui s'inscrit dans la tradition du festival.

Et pour les 90 ans de Philip Glass, l'intégrale de ses *Études pour piano* sera confiée à **Vanessa Wagner** et **Célia Oneto Bensaïd** (le 30 mars). La clôture, le 4 avril, prendra la forme d'une carte blanche à **Renaud Capuçon**, avec le *Concerto pour violon* de Glass et la *Quatrième Symphonie* de Bruckner, accompagné par l'**Orchestre philharmonique de Munich** et **Lahav Shani**.

Avec cette programmation à la fois fidèle à ses grands interprètes et ouverte aux anniversaires qui marquent l'histoire de la musique, le **Festival de Pâques 2027** confirme son ambition : faire d'Aix-en-Provence, chaque printemps, l'une des capitales européennes de la musique classique !

Plus d'info [sur le site officiel du Festival d'Aix-en-Provence](#)



**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS. Les 14 et 15 nov
2026. FLÛTE ! Reinecke
(Mathilde Caldérini, flûte),
Mendelssohn, Bonis... Marius**

Stieghorst, direction

Suite de la passionnante saison de l'Orchestre Symphonique d'Orléans : au programme, le très séduisant *Concerto pour flûte de Reinecke* (avec en soliste, une artiste invitée de grande classe : Mathilde Caldérini, (flûte solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France), puis romantisme français (Mel Bonis) et germanique (*Symphonie n°3 « Écossaise »* de Mendelssohn)...

Le « *Concerto pour flûte de Reinecke* » (1824-1910), pièce incontournable des concours de flûte, est ici magnifiquement interprété par **Mathilde Caldérini**, flûte solo de l'Orchestre philharmonique de Radio France (depuis 2020). C'est l'un des très rares concertos du romantisme allemand tardif, écrit en 1908 pour l'instrument. Il est exceptionnel et d'autant plus apprécié des interprètes (comme du public) que sous son apparente et immédiate séduction mélodique, fusionnant fluidité et clarté, il s'avère être un redoutable défi technique pour le flûtiste. Reinecke, ancien directeur du Gewandhaus de Leipzig, maîtrise parfaitement l'écriture classique comme le sentiment romantique. Le compositeur impose un défi vocal et lyrique manifeste: il traite la flûte comme une voix d'opéra ou un violon romantique. Le premier mouvement

(Allegro molto moderato) brille par sa noblesse conquérante : l'instrument soliste dialogue d'égal à égal avec l'orchestre. Le deuxième mouvement (« Lento e mesto ») est le cœur émotionnel de l'œuvre. C'est une marche funèbre poignante en si mineur, d'une somptueuse expressivité, à la fois tragique et digne. Reinecke réserve à la flûte des lignes d'une mélancolie déchirante. Le Finale (Moderato) fait dialoguer harmonieusement légèreté acrobatique de la flûte et accents rythmiques des cuivres et des bois : c'est ici plus qu'ailleurs, un défi dans l'éloquence et la clarté. Dans les trois mouvements, les musiciens et le chef ne doivent jamais sacrifier l'élégance ni la sincérité sur l'autel de la pure virtuosité.

En complément la « **3e Symphonie** » de Mendelssohn, dite « **écossaise** », exaltante partition gorgée d'énergie et de jubilation instrumentale... où l'orchestre scintillant et dramatique suggère un paysage recomposé et sublimé par le filtre subjectif du souvenir. Dans le cadre du cycle « Unanimes », le programme débute avec la « **Suite en forme de valse** » de la compositrice **Mélanie Bonis (1858-1937)**, figure révélée de la Belle-Époque. Formée au Conservatoire de Paris aux côtés de Debussy, elle séduit grâce à des harmonies rares et subtiles, propices aux ambiances poétiques riches en couleurs, presque déjà impressionnistes. Son écriture dramatique allie suavité franche et nostalgie onirique, maîtrisant aussi bien l'intensité pudique des pièces chambristes que la puissance d'architectures symphoniques ambitieuses. Ainsi son cycle de plus en plus joué : « femmes de légende » ou cette Suite en forme de valse...

**concert symphonique événement
FLÛTE !**

**Théâtre d'Orléans – Touchard (Orléans)
Samedi 14 novembre 2026, 20h30
Dimanche 15 novembre 2026, 16h**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OSO ORCHESTRE
SYMPHONIQUE D'ORLÉANS :**
Concert « FLUTE » – Théâtre d'Orléans – Billetterie officielle
**[https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/event/766910-c
oncert-flute](https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/event/766910-concert-flute)**

**Mélanie BONIS / Suite en forme de valse (« Unanimes » avec
les compositrices)**

Carl REINECKE / Concerto pour flûte

Felix MENDELSSOHN / Symphonie n°3

durée : 1h45 avec entracte

Direction : Marius Stieghorst

Flûte: Mathilde Calderini

(flûte solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France,
1er Prix du concours de Kobé-Japon, révélation classique Adami
2012)

POUR EN SAVOIR PLUS

Causerie avec Roxane Touchard et Minaya Chapelain (flûte solo
de l'OSO)

Mardi 10 novembre à 18h30

Musée des beaux-arts d'Orléans, gratuit.

Symphonie écossaise de Mendelssohn



L'Ecossaise, de Mendelssohn,
allie elle aussi, séduction
mélodique, raffinement
harmonique et élégance ; c'est
une sublime jubilation
symphonique qui tout en
associant un architecture
rigoureuse sait aussi déployer

une souplesse mélodique saisissante, servie par une
orchestration subtile et lumineuse. Esquissée lors d'un voyage
en Ecosse (d'où son nom) en 1829, la partition que nous
connaissons n'est achevée que plus de dix années plus tard, en
1842 ; créée à Leipzig en mars puis, triomphalement à Londres
en juin... De fait, la jeune reine Victoria souhaite saluer et
féliciter le compositeur en personne, qui lui rendit le
compliment en dédiant à la souveraine sa Symphonie inspirée
par les brumes enivrantes écossaises, véritable motif
romantique, saisi sur le vif... Sonorités des cornemuses (air

dansant du « pibroch » du vivace, transposé à la clarinette), images persistantes des highlands et de leurs légendes, si justement peintes par Scott et Macpherson.

La sensibilité du compositeur est picturale, en cela très proche de son sujet de plein air ; véritable paysagiste, Mendelssohn alors âgé de 33 ans (né en 1809) et déjà à la fin de sa trop courte carrière (il meurt 5 ans plus tard en 1847), suscite dans cette symphonie impressionniste avant l'heure, l'admiration de... Wagner (« un paysagiste de premier plan »)! Le filtre de la subjectivité et l'oeuvre de mémoire opèrent aussi une conversion onirique et finalement nostalgique des paysages visités et recomposés après coup.

Les 4 mouvements sont enchaînés sans césure, comme un flot continu, organique. **Introduction et allegro, Vivace, adagio** (intense et sombre , au sentiment de plénitude et d'une riche conscience déjà pré-brahmsienne), **allegro et finale** (au triomphalisme un peu redondant dans lequel d'aucun ont cru reconnaître une allusion au récent couronnement de la reine Victoria)... Mendelssohn évoque aussi les confins allusifs d'Ecosse dans l'ouverture Les Hébrides, conçue et achevée à la même période.

JEAN-NICOLAS DIATKINE, piano.
PARIS, Salle Cortot, lun 30

nov 2026. RAVEL (Gaspard de la nuit), BEETHOVEN (Sonate opus 111), CHOPIN...

Chaque début d'hiver, les mélomanes parisiens retrouvent le récital du pianiste JEAN-NICOLAS DIATKINE : un must absolu. Enchanteur, poète, narrateur hors normes, le pianiste ne cesse de captiver de récitals en récitals. Ses Liszt ont saisi ; ses Schubert (l'an dernier) ont particulièrement convaincu par leur profondeur et leur imaginaire orfévré ([LIRE notre critique du cd SCHUBERT](#) par Jean-Nicolas Diatkine / Moments musicaux, Impromptus / CLIC de CLASSIQUENEWS déc 2025).

Inspiré par le poète romantique français Aloysius Bertrand et par l'atmosphère fantastique chère à Hoffmann, **RAVEL** sublime l'écriture musicale ; il dépasse le cadre poétique et immerge dans un univers sonore inconnu. Dans ce triptyque d'une audace inégalée, Ravel réinvente la poésie musicale ; sa pensée devient peinture ; son écriture y acquiert richesse et puissance picturale.

Maître entravé, et pourtant inspiré par la contrainte que la

faiblesse de son ouïe lui a imposée, **BEETHOVEN** rayonne toujours comme le génie romantique par excellence : aux côtés de l'onirisme ravélien, Jean-Nicolas Diatkine éclaire et explore de la même façon, l'ultime Sonate op.111 que Beethoven ne put entendre... qu'en esprit.

Enfin, on retrouvera l'imagination poétique et romantique d'Adam **MICKIEWICZ**, à travers les Ballades de Chopin dont l'élaboration est si puissante qu'elle se passe de toute référence explicite : «laissons-les deviner», disait-il.

Récital de Jean-Nicolas Diatkine, piano

PARIS, Salle Cortot

lundi 30 novembre 2026, 20h

Réservez vos places directement sur le site

de la Salle Cortot :

<https://sallecortot.com/event/recital-jean-ni>



[colas-diatkine/](https://sallecortot.com/event/recital-jean-ni)

Programme

M. Ravel – Gaspard de la nuit

□ **L. Beethoven** – Sonate n°32 op.111

□ **F. Chopin** – Quatre Ballades



SALLE CORTOT

78 rue Cardinet

75017 Paris

*Bâtiment historique, la Salle Cortot ne dispose
malheureusement pas d'accès PMR. N'hésitez pas à nous
contacter avant votre venue pour toute question.*

GASPARD DE LA NUIT

Quand Ravel compose comme un poète...



L'œuvre est un triptyque qui comprend 3 poèmes en prose d'**Aloysius Bertrand** (1842), chacun relevant de l'esthétique fantastique, convoque l'irréel, le surnaturel et la magie, évoque une créature fascinante, inquiétante, menaçante... à la façon d'une vision, apparition, hallucination.

ONDINE : Le chant séducteur de la nymphe des eaux invite le poète à partager son palais aquatique. Face au refus de l'homme (qui aime une mortelle), elle pleure quelques larmes, éclate de rire, puis s'évanouit dans les giboulées de la pluie.

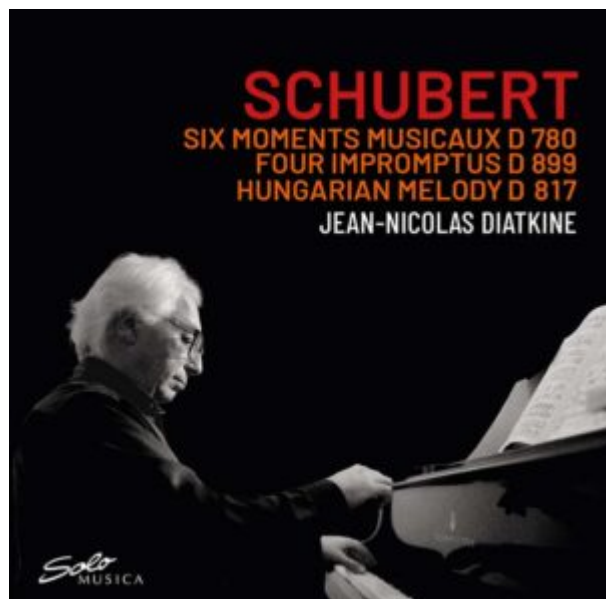
LE GIBET : Une vision macabre et hypnotique sous un soleil couchant se profile fantomatique. Au loin, la cloche d'une ville tinte, le corps d'un pendu se balance, encadré par une pédale obstinée (un si bémol répété sans répit), représentant le glas funèbre...

SCARBO : Ravel y brosse le portrait d'un lutin facétieux ou d'un gnome malicieux et cauchemardesque qui virevolte, bourdonne dans l'ombre de l'alcôve, menace l'harmonie de la chambre ; la créature grince des ongles et grandit démesurément avant de se dissoudre comme un mauvais rêve...

cd

LIRE aussi notre critique du **cd SCHUBERT : *Impromptus, Moments musicaux*** / CLIC de CLASSIQUENEWS, déc 2025 :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-jean-nicolas-diatkine-piano-schubert-moments-musicaux-d-780-4-impromptus-d-899-1-cd-solo-musica-2025/>



Le pianiste Jean-Nicolas Diatkine nous livre « son » Schubert : un regard d'une exceptionnelle profondeur, née de sa compréhension intime des champs intérieurs du compositeur viennois. L'imaginaire est ici à son sommet, le feu souverain d'une sensibilité qui semble comprendre Schubert, ses évocations et délires personnels qui seraient ainsi le fruit d'un somnambulisme ou d'un phénomène de voyance propre au

compositeur, alors comme saisi, en transe lorsqu'il composait, ainsi qu'en ont témoigné nombre de ses proches et témoins.

CRITIQUE, CD événement. La Grande Chapelle, Albert Recasens. Domenico SCARLATTI / José DE NEBRA : Stabat

Mater / Salve Regina (1 CD Lauda)

Deux compositeurs sont ici célébrés, dans un rapprochement stimulant. Le programme est d'autant plus convaincant qu'il est au cœur du répertoire des interprètes : Albert Recasens et ses excellents musiciens, chanteurs et instrumentistes de LA GRANDE CHAPELLE éclairent l'inspiration raffinée d'Alessandro Scarlatti et de José de Nebra, deux maîtres de l'éloquence romaine et italienne.

Domenico Scarlatti à Rome ; De Nebra à Madrid... Albert Recasens souligne leur proximité esthétique (et géographique) à travers leur Stabat Mater et Salve Regina respectifs. Scarlatti le fils travaille alors à Rome dans les années 1710 (précisément au sein de la Capella Giulia de 1714 à 1719) ; De Nebra quant à lui, est à Madrid dans les années 1750. Scarlatti qui suit sa protectrice à Madrid, Maria-Barbara de Bragança devenue reine d'Espagne en tant qu'épouse de Ferdinand VI, meurt à Madrid en 1758, puis s'éteint en 1759 Maria-Barbara... et c'est justement De Nebra qui compose la musique de ses funérailles...

Pierres angulaires de ce programme passionnant qui comprend aussi les deux Salve Regina des deux compositeurs, leur **STABAT**

MATER, sur le texte déploratif et endeuillé de Jacopone da Todi / Jacques de Todi, révèle les particularités de ces deux génies baroques.

D'une somptueuse puissance spirituelle, aussi langoureuse et suspendue que profondément recueillie, l'écriture du **Stabat Mater à 10 de Domenico Scarlatti** exploite toutes les ressources des chanteurs, non pas en 2 blocs distincts qui alternent et se répondent (selon la tradition chorale romaine) mais en individualisant chaque partie dialoguée (réponses alternées sopranos et ténors de l' « Inflammatus et accensus »), dans le raffinement contrapuntique hérité de son père Alessandro... Sa pensée semble étendre l'arc mystique et fervent en immergeant l'auditeur dans un prodigieux bain contemplatif : le mérite en revient aux interprètes de La Grande Chapelle qui sous la direction d'Albert Recasens savent fusionner la caractérisation des voix entrelacées, tout en soignant la cohésion sonore, d'autant plus riche et investie que le continuo réalise une basse pénétrante, à l'activité souterraine toujours stimulante ; il en découle une remarquable effusion collective, où chaque texte (des 10 séquences du Stabat) est idéalement articulé ; ainsi se déploie la prière de la Mère impuissante, confrontée à l'agonie de Jésus sur la Croix. La méditation sourde s'accomplit aussi dans le registre chambriste (madrigalesque) (« Eja Mater fons amoris »), avant l'explicitation du vers « Sancta Mater » qui recueille et fixe au centre même de la partition, toute l'affliction pudique, réservée de Marie.

De son côté, le métier de **José de Nebra** se révèle dans son **Stabat Mater (1752)**, élément d'une littérature très vaste (à la différence du plus confidentiel Scarlatti). D'une ampleur orchestrale (cœur / chœur continuent palpitant des cordes), aux effets vocaux spatialisés, aux accents déjà « Empfindsamkeit » dans les lignes surexpressives et ornementées des instruments, la partition frappe par son originalité formelle, sa souplesse émotionnelle : d'autant plus que la

présence des flûtes (- instruments liés aux confréries pénitentes) apporte une couleur vive et tragique, sombre et d'une fragilité nerveuse (évocation de la mort de Jésus sur la Croix : « emisit spiritum ») ; ainsi se dévoile le génie dramatique et sentimental de De Nebra qui sait y distiller avec acuité son sens d'un vocalité théâtrale, dans plusieurs arias de solistes opératiques, digne d'un oratorio déploratif, qui prolonge à notre avis le style des sepolcro viennois ; son écriture, resserrée, moins développée que l'œuvre de Scarlatti, reste d'un raffinement extatique, toujours extrêmement élégant, d'un esprit chambriste, mesuré, d'une tendresse assumée (« Inflammatus »)... qui soigne l'éloquence chorale ou solistique, dans le sens d'un syllabisme constant. Tout exprime la douleur de Marie endeuillée, sa sidération blessée, son affliction profonde et ineffable, sujet central du premier épisode « Stabat Mater » (ample première arche de plus de 9 mn).



L'intelligence collective qui sait caractériser chaque partie solistique atteint un ultime accomplissement dans le superbe fugato final (Amen) ; dans l'intention synthétique, la forme sobre, épurée, De Nebra compositeur prolix, maîtrise le style sacré, volontairement « sobre » voire « archaïque », sans jamais sacrifier la force de l'effet théâtral, lui-même inféodé au sens du texte (travail harmoniquement personnel sur les mots forts tels « dolorosa », « flagellis »...). Ce goût particulier de De Nebra incarne magistralement la faveur dont bénéficie la musique italienne à la Cour madrilène.

Tous les aspects d'une musique spécifiquement complexe et très aboutie sont idéalement exprimés par les musiciens, chanteurs et instrumentistes de **La Grande Chapelle** sous la direction intérieure et lumineuse de son directeur musical, **Albert Recasens**.

CRITIQUE CD événement. Domenico Scarlatti – José de Nebra : *Stabat Mater* – Salve Regina. La Grande Chapelle, Albert Recasens (1 cd Lauda LAU 028) – plus d'informations sur le site de l'éditeur LAUDA records / La Grande Chapelle :

<https://laudamusica.com/en/product/domenico-scarlatti-jose-de-nebra-stabat-mater-salve-regina-lau028/>



CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE (OCT), nouvelle saison 2026 – 2027

L'art orchestral incarné par l'Orchestre de Chambre de Toulouse (OCT, actif depuis 1953) rayonne et en région Occitanie et dans le monde. Une prochaine tournée au Mexique, à partir du 26 oct en témoigne...

Diversité, dynamisme, ouverture sont les éléments qui portent une nouvelle saison prometteuse qui comme les précédentes montre que la musique sous toutes ses formes, s'adresse à tous les publics. L'OCT incarne l'activité artistique de la ville de Toulouse, à laquelle l'UNESCO en 2023, a attribué le label « *Ville des Musiques* ».

Hommage à Édith Piaf, Mozart (sept 2026), Beethoven, Vivaldi et Haendel sont à la fête cette saison, sans omettre les artistes invités dont les « solistes de coeur » (Manon Galy, Julien Martineau, Rose Naggar-Tremblay, Alexis Cárdenas...) et aussi Patrick Messina, clarinette solo de l'Orchestre National de France, le guitariste Philippe Mouratoglou, ou la jeune violoncelliste Julie Sévilla-Fraysse, lauréate de la Fondation Banque Populaire...



La nouvelle saison poursuit son activité centrale (concerts d'abonnement) en particulier à Toulouse et à Tournefeuille, avec plusieurs concerts réguliers respectivement, à Saint-Pierre-des-Cuisines et à L'Escale : à ce titre, plusieurs temps forts dont d'abord le cycle de programmes autour de la guitare et de la mandoline (avec Philippe Mouratoglou et Julien Martineau – au programme : Concerto pour mandoline de Calace et Vivaldi / Concerto d'Aranjuez de Rodrigo, les 3 et 5 nov à

Saint-Pierre-des-Cuisines / les 24 et 25 nov à L'Escale de Tournefeuille) ; ciné-concert en décembre (« Ménilmontant & Brumes d'automne », les 30 nov et 1er déc à Toulouse / les 9 et 10 déc à Tournefeuille)... ne manquez pas non plus la violoniste Manon Galy en janvier (les 11 et 12 à Toulouse, puis 19 et 20 à Tournefeuille), le violoniste Alexis Cárdenas en février (les 1er et 2 février à Tournefeuille, puis les 8 et 9 février 2027 à Toulouse), la violoncelliste Julie Sevilla-Fraysse en avril (les 20 et 21 à Tournefeuille, puis les 22 et 23 à Toulouse) et Rose Naggar-Tremblay, exaltante contralto canadienne en juin 2027 (récital Haendel les 1er et 2 juin 2027 à Tournefeuille). L'Orchestre n'oublie pas de fêter Beethoven pour son bicentenaire (Symphonie n°7, Concerto pour piano l'Empereur, les 1er et 2 mars à Toulouse / les 30 et 31 mars 2027 à Tournefeuille)...

La fin de la saison est marqué par un spectacle au carrefour des disciplines : « concert jonglé » entre cirque et musique avec la compagnie franco-chilienne de jonglerie chorégraphique Sombra Compagnie, les 24 et 25 juin 2027 à Toulouse

Incontournables également les concerts à Paris, en particulier à la Salle Gaveau en novembre prochain ainsi qu'en Suisse, au Casino de Berne, en janvier 2027 (« From Maria Callas to Freddie Mercury »).

Rayonnement international

Enfin, l'actualité internationale de l'orchestre est riche. Tournée dès le 16 oct, au Mexique pour le Festival Santa Lucía de Monterrey. En avril 2027, les musiciens de l'OCT retrouvent le public américain au *Newberry Opera House*, en Caroline du Sud, ainsi que celui du *Teatro Nacional de Ciudad de Mexico*, puis de Rosario, en Argentine. Une tournée à Bucarest est également prévue en mai et une autre fin novembre au Brésil.

TOUTES LES INFOS, les temps forts de la nouvelle saison 2026 – 2027, les œuvres jouées, les dates et les lieux (Tournefeuille, Toulouse, mais aussi Balma), les programmes, la billetterie en ligne... sur le site de l'OCT ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE : www.orchestredechambredetoulouse.fr



THÉÂTRE **IMPÉRIAL** **DE**
COMPIEGNE, **les** **10** **ans**

**d'AYONIS / Concert-
anniversaire, sam 21 nov
2026. Enguerrand de Hys
(ténor), Élodie Roudet
(clarinettes) et Paul Beynet
(piano)**

**AYONIS, trio composé de 3 tempéraments
très complémentaires et complices :
Enguerrand de Hys (ténor), Élodie Roudet
(clarinettes) et Paul Beynet (piano),
célèbre cette saison, sa résidence
féconde au Théâtre Impérial de Compiègne
(depuis 2016). De programmes en concerts,
les 3 interprètes allient audace et
subtilité, humour et expressivité, autant
de défis qui renforcent en cours de
programme, une stimulante complicité,
associant le chant du piano, de la
clarinette et de la voix de ténor. Une
entente communicative qui révèle un
talent manifeste dans l'art de la
transcription et des arrangements**

originaux, inventifs, malicieux.

C'est souvent un terrain ludique, jubilatoire qui exploite avec esprit et malice, la couleur de chaque instrument, fusionné (ou non) à la voix et dans un mélange éclectique et rafraîchissant de styles, d'époques, d'écritures. En outre, en artistes accomplis, les musiciens n'hésitent pas à réinventer le déroulement d'un récital à 3, conjuguant facétie, déplacements et dispositifs imprévus... d'autant qu'**Éric Rouchaud**, directeur artistique et général des Théâtres de Compiègne, en 4^e complice, assure la mise en scène.

Cette soirée s'annonce électrisante, d'autant qu'il s'agit d'un programme qui célèbre une résidence particulièrement inventive et riche... de 10 années. Concert programmé dans le cadre du [Festival EN VOIX ! 2026](#), le spectacle-anniversaire intitulé « **Ayonis Birthday Party !** », est présenté en création.

Théâtre Impérial de Compiègne

AYONIS BIRTHDAY PARTY !

Samedi 21 novembre 2026, 20h30

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site
du Théâtre Impérial de Compiègne :**

[https://www.theatresdecompiegne.com/ay-nis-b](https://www.theatresdecompiegne.com/ay-nis-birthday-party-639)



[irthday-party-639](#)

Spectacle musical

Durée : 1h

Depuis 2016, trois artistes passionnés font vibrer les scènes du Théâtre Impérial, du Festival En Voix ! et bien d'autres, par leur complicité, leur exigence musicale et leur joie communicative. Lyrique, chanson, jeu et émotion, les 3 compères ont su créer un univers singulier, élégant, accessible, profondément vivant. Leurs timbres complémentaires, leur entente sur scène et leur amour du partage ont fait d'eux des artistes aimés, fidèles à un public qui ne cesse de grandir.

Au programme : grands airs lyriques, pépites de la chanson française voire internationale, avec en fil rouge, un répertoire qui célèbre la convivialité et la fête. Avec des pièces inédites et des coups de cœur qui ont marqué leur parcours ces dix dernières années ! S'annonce ainsi un moment chaleureux pour chanter, rire, trinquer, se retrouver autour d'un verre et de quelques gourmandises... bref, célébrer ensemble !

distribution

Élodie Roudet, clarinettes

Enguerrand de Hys, ténor

Paul Beynet, piano

Mise en scène, Éric Rouchaud

Le Trio Ayònis est en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

lire aussi



Notre critique du précédent spectacle AYONIS au Théâtre Impérial de Compiègne, également mis en scène par Eric Rouchaud (21 mai 2026) « OFFENBACH ! » : [https://www.classiquenews.com/critique-concert-creation-compiegne-theatre-imperial-le-21-mai-2026-offenbach-trio-](https://www.classiquenews.com/critique-concert-creation-compiegne-theatre-imperial-le-21-mai-2026-offenbach-trio-ayonis-enguerrand-de-hys-tenor-elodie-roudet-clarinettes-paul-beynet-piano/)

[ayonis-enguerrand-de-hys-tenor-elodie-roudet-clarinettes-paul-beynet-piano/](https://www.classiquenews.com/critique-concert-creation-compiegne-theatre-imperial-le-21-mai-2026-offenbach-trio-ayonis-enguerrand-de-hys-tenor-elodie-roudet-clarinettes-paul-beynet-piano/)

ONE MAN SHOW DÉLIRANT... Cocasse, bouffe, parodique, fantasque. Toutes les nuances du comique le plus savoureux se déploient ce soir sur la scène du Théâtre Impérial de Compiègne et de quelle manière, avec élégance et finesse, aisance délurée, liberté fantaisiste grâce à l'énergie continue du ténor Enguerrand de Hys. Le soliste nous livre toutes les facettes d'une revue musicale hallucinante, éclairant par la seule maîtrise de son chant polymorphe, le déroulement d'une action contrastée, électrique. Offenbach gagne ce soir un surcroît de finesse créative, dévoilant la richesse d'une écriture taillée pour la scène comique voire bouffonne mais pas seulement...

CONCOURS LONG THIBAUD 2026,

**violon. PARIS, les 10, 11, 12
et 13 nov 2026. Sam 14 nov
(Finale au TCE, Paris) avec
l'Orchestre Symphonique de la
Garde Républicaine / Bastien
Stil, direction**

**En 2026, le CONCOURS LONG THIBAUD met à
l'honneur le VIOLON. La compétition est
l'une des plus convoitée au monde : elle
est devenue depuis plus de 80 ans, un
événement artistique majeur grâce à la
fidélité de ses partenaires comme à
l'implication des artistes qui y ont
participé, comme membres du jury ou comme
lauréats. Pour l'édition 2026, près de
200 candidats du monde entier se sont
manifestés. Au final, ont été
sélectionnés presque 20 jeunes candidats
ayant adressé leur dossier jusqu'au mois
de juillet dernier (dont leur
interprétation dans une vidéo d'un
Caprice de Paganini, Andante et Allegro**

de la 2ème Sonate en la mineur de JS Bach et le Caprice d'après l'étude en forme de valse opus 52 de Saint-Saëns / Ysaÿe.



FONDATION

LONG THIBAUD

Depuis sa création en 1943 par Marguerite Long et Jacques Thibaud, le Concours favorise l'émergence des meilleurs instrumentistes de la planète (âge maximum requis : 33 ans). Au total, 10 nationalités seront représentées en nov 2026, avec une hétérogénéité marquante des nationalités représentées ; aux côtés des artistes asiatiques, originaires de Corée du Sud et de Chine, puis du Japon (11 candidats), saluons la participation des jeunes interprètes européens (Italie, France, Ukraine, Hongrie, Norvège : 7 candidats) et américains (2 candidats).

Tout au long des 5 journées d'émulation, le public pourra suivre chaque tempérament artistique en lice, au cours de chacune des sessions éliminatoires au Conservatoire Claude Debussy à Paris : les 10 et 11 nov (sélectionnant 9 candidats finalistes) ; puis au cours de la demi-finale, jeudi 12 nov (sélectionnant 4 candidats finalistes). Réservez vos places pour chaque audition / épreuve et pour la Finale :
<https://www.long-thibaud.org/billetterie/>

Enfin, après une répétition avec orchestre (l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine dirigé par Bastien Stil, ven 13 nov 2026), le Théâtre des Champs Élysées accueillera **LA FINALE avec orchestre, samedi 14 nov 2026** où les 4 derniers finalistes joueront au choix le Concerto de Tchaïkovski, Beethoven, Sibelius, Brahms, le n°2 de Mendelssohn, le n°1 de Prokofiev ou de Chostakovitch, ou la Symphonie espagnole de Lalo... La proclamation officielle des résultats aura lieu à

l'issue, suivie d'une cérémonie de clôture à 20h, avec le Concerto choisi par le Premier Prix du Concours et un « Best of » des meilleurs candidats. Le 1er Grand prix jouera aux côtés de Maxim Vengorov (membre du Jury 2026), le Concerto pour 2 violons de Bach, lors du Gala de la Ligue contre le cancer, le 18 nov au TCE à Paris...

Prix
dotation totale : 98 000 euros
1er Prix : 35 000€
2ème Prix : 20 000€
3ème Prix : 12 000€
4ème Prix : 8 000€

TOUTES LES INFOS, le programme, les œuvres jouées, les 18 candidats du Concours **violon 2026 (10 – 14 nov 2026)**, etc...
directement sur le site du **CONCOURS LONG THIBAUD PARIS** :
<https://www.long-thibaud.org/>

Concours 2026

EPREUVES

PRIX

JURY

INSCRIPTION

DEVENIR FAMILLE D'ACCUEIL

BILLETTERIE



Les violonistes

candidats 2026

déroulé de la compétition violon 2026

Éliminatoires

Conservatoire municipal Claude Debussy, Paris

Mardi 10 et mercredi 11 novembre 2026

Au choix :

Un Caprice de Paganini

*Saint-Saëns/Ysaÿe – Caprice d'après l'Etude en forme de Valse
opus 52*

*J.S. Bach – Andante (sans la deuxième reprise) et Allegro
(sans la deuxième reprise) de la 2e Sonate en la mineur*

Une œuvre au choix (maximum 10 min)

Parmi ces 18 candidats, 9 seront qualifiés pour la demi-finale.

Demi-finale

Conservatoire municipal Claude Debussy, Paris

Jeudi 12 novembre 2026

Chaque demi-finaliste devra jouer un récital au choix
plus une des 4 œuvres suivantes :

Chausson : Poème

Schubert : Rondo brillant en si mineur D 895

Schumann/Kreisler : Fantaisie en do majeur pour violon et
piano

Poulenc : Sonate violon piano
Le total ne doit pas dépasser 40 minutes

**Parmi les 9 demi-finalistes, 4 candidats au maximum seront
qualifiés pour la Finale avec Orchestre**

Répétition avec Orchestre
Vendredi 13 novembre 2026
Finale avec l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine
dirigé par Bastien Stil

FINALE

Théâtre des Champs-Élysées, Paris
Samedi 14 novembre 2026

**Chaque finaliste jouera un concerto avec l'Orchestre
Symphonique de la Garde Républicaine parmi les œuvres
suivantes :**

- 1. LALO : Symphonie Espagnole**
- 2. BRAHMS**
- 3. TCHAIKOVSKI**
- 4. BEETHOVEN**
- 5. MENDELSSOHN n°2**
- 6. PROKOFIEV n°1**
- 7. SIBELIUS**
- 8. SHOSTAKOVICH n°1**

Cérémonie officielle – “Best of”
La proclamation officielle des résultats aura lieu samedi 14
novembre 2026 suivie d'une cérémonie de clôture à 20h00 avec
le concerto du Premier Prix du Concours et un « Best of » des
meilleurs candidats.

PLUS D'INFOS : <https://www.long-thibaud.org/epreuves/>

TOUTES LES INFOS, le programme, les œuvres jouées, les 18 candidats du Concours violon 2026 (10 – 14 nov 2026), etc... directement sur le site du CONCOURS LONG THIBAUD PARIS :
<https://www.long-thibaud.org/>



**CHRISTOPHE ROUSSET. HAENDEL:
Theodora (PARIS, Salle
Gaveau, vendredi 13 nov**

2026). Marie Lys, Iestyn Davies... Monteverdi Choir, English Baroque Soloists

En novembre 2026, Christophe Rousset et les English Baroque Soloists réalisent une tournée événement en Amérique latine à partir du 4 nov, faisant étape en Argentine, Uruguay, Pérou, Brésil, et aussi à Paris, ce 13 nov à la Salle Gaveau... Au programme, l'un des oratorios anglais les plus bouleversants de Haendel : *Theodora*. Dans le rôle-titre, une handélienne de première classe : la soprano Marie Lys, récente héroïne d'un cd événement paru sous étiquette CVS Château de Versailles Spectacles : « *Inexorable amour* » (juillet 2026)... Profondeur, élégance, subtilité, la soprano française a tout pour éblouir dans le rôle de Theodora, jeune chrétienne martyr, emmenant avec elle ses proches sur le chemin de la gloire et de la lumière...

Theodora, mars 1750 un sommet haendélien

Oratorio en 3 actes, d'une longueur significative, Theodora est créé au Théâtre Royal Covent Garden en mars 1750 et retrace l'épopée de la martyre chrétienne au début du IV^e

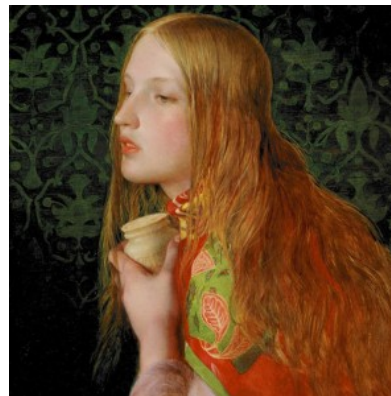
siècle. Le librettiste Thomas Morell s'inspire moins de la pièce de Pierre Corneille que du roman moralisateur publié en 1687 par Robert Boyle. Trop psychologique, la partition suscita une nette réserve de la part des Londoniens. Car l'écriture se fait de plus en plus intimiste, épurée, profonde, expression croissante d'un mouvement intérieur de plus en plus serein et donc extatique où la martyre Theodora emporte avec elle, ceux qui l'entourent et l'admirent : Irène ; surtout le jeune romain Didymus -qui aime la jeune fille-, sur la voie du renoncement, du sacrifice et de la mort, car il s'est converti au christianisme et entend affirmer sa liberté de conscience tout en restant fidèle à Rome (ce que n'accepte pas l'autoritaire Préfet d'Antioche, Valens). Du médiocre texte de Thomas Morell, Handel observe avec un soin particulier le cheminement spirituel des âmes justes, sur lesquels les épreuves glissent, toutes absorbées par la réalisation de leur martyre final. Ce focus psychologique est le point central de l'évolution des oratorios de Haendel, certes capable de scènes collectives et spectaculaires, mais aussi concepteur de sublimes portraits intimes, d'une haute valeur morale. En réalité, Haendel sait exprimer la force irrépessible de la conversion, l'appel mystérieux de la foi.

Chaque ensemble et soliste sont invités dans cet oratorio intimiste à exprimer la suprême vivacité du drame orchestral comme l'incisive et très pénétrante acuité psychologique ; D'autant que Haendel génie de l'opéra par ailleurs, a le don du portrait ; il sait fouiller et analyser les mouvements de l'âme. Ainsi doivent être perceptibles, le cynisme arrogant et expressif des romains païens : Valens (baryton) qui a l'ardeur des bourreaux comme le chœur des romains... ; l'inatteignable sérénité des chrétiens, d'une croyance extatique, ineffablement tendre : Theodora, Irene, Didymus. Même Septimus, l'ami de Didymus est superbement portraituré (dans son chant s'écoulent tous les enchantements arcadiens : premier air n°6, « Descend, kind pity »...).

Et pour le chef et les instrumentistes, le sens du martyre à l'œuvre ne doit pas écarter dans l'orchestre, un état d'urgence dramatique.

HAENDEL : THEODORA
PARIS, Salle Gaveau
vendredi 13 novembre 2026, 19h30
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le
site des Talents Lyriques :

<https://www.lestalenslyriques.com/agenda/>



MONTEVERDI CHOIR & ORCHESTRA

GEORG FRIEDRICH HÄNDEL (1686-1759)
Theodora, HWV 68 (1750)

Marie Lys, Theodora
Iestyn Davies, Didymus
Alice Coote, Irene
Hugo Hymas, Septimius
John Chest, Valens
Jonathan Hanley, Messenger

Monteverdi Choir

English Baroque Soloists
Christophe Rousset, direction

approfondir

LIRE aussi notre CRITIQUE du CD de MARIE LYS : « *inexorable amour* », cantates de Haendel (1 cd CVS Château de Versailles

Spectacles) / paru à l'été 2026, CLIC de CLASSIQUENEWS :
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-inexorable-amour-marie-lys-soprano-cantates-de-haendel-il-delirio-amoroso-sans-y-penser-crudel-tiranno-amor-1-cd-cvs-chateau-de-versail/>

Timbre cristallin voire finesse diamantine, articulation idéale, justesse des couleurs et du caractère, colorature naturelle et habitée... la soprano Marie Lys ne cesse de convaincre par la subtilité de son chant. L'interprète sait approfondir et caractériser chacune de ses incarnations, ne sacrifiant jamais l'intelligibilité pour l'expressivité. La cantatrice incarne un équilibre délectable entre ces deux pôles. C'est une chanteuse de grande classe doublée d'une interprète d'une rare finesse : l'intérêt est un travail remarquable sur la vérité des sentiments exprimés voire la profondeur de chaque caractère abordé

LIRE aussi notre **CRITIQUE** de l'opéra **SUITE D'ARMIDE** avec Marie Lys (2 cd CVS Château de Versailles Spectacles) / paru en avril 2025 / CLIC de CLASSIQUENEWS :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-philippe-d-orleans-suite-darmide-1704-marie-lys-veronique-gens-victor-sicard-cappella-mediterranea-leonardo-garcia-alarcon-2-cd-cvs-chateau-de/>

Voilà un enregistrement qui fait date, marquant désormais un jalon de l'opéra français du XVIII^e dans le genre de la tragédie en musique. En 1704, avant d'être Régent, Philippe d'Orléans (1674 – 1723) marque les esprits par son génie musicien ; le compositeur (formé par Gervais et Charpentier entre autres...) réalise un chef d'œuvre méconnu, véritable révélation qui accrédite davantage la très haute valeur du label Château de Versailles Spectacles

**ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS
DE LA LOIRE / ONPL. Angers,
les 17 et 22 nov / Nantes,
les 20 et 21 nov. :
RACHMANINOV (Jaehong Park,
piano), TCHAIKOVSKY ... Anna
Rakitina (direction)**

Après deux programmes flamboyants qui ont
lancé la nouvelle saison 2026 – 2027,
l'ONPL – Orchestre National des Pays de
la Loire propose un nouveau cycle
hautement romantique comprenant la
Symphonie n°5 de Tchaïkovski et la
Rhapsodie sur un thème de Paganini de
Rachmaninov sous la baguette ardente,
nerveuse de la cheffe moscovite Anna
Rakitina

photo : la cheffe russe Anna Rakitina

Confiée aux doigts incandescents du pianiste **Jaehong Park**, la **Rhapsodie sur un thème de Paganini** de **Rachmaninov**, associe profonde nostalgie, accents rêveurs, et visions mystiques fugitives citant la mélodie du Dies Irae...

De mêmes accents fantastiques émaillent la très riche texture de **la Symphonie n°5** de **Piotr Illiytch Tchaïkovski** dont chaque mouvement cite le thème du destin, tel un motif cyclique. Profonde elle aussi, passionnée et sombre, la symphonie recueille les blessures de l'expérience désastreuse du mariage de Tchaïkovski, les effets de la dépression qui l'accable à sa suite.

La cheffe **Anna Rakitina** dirige deux sommets symphoniques débordant d'humanisme et

Concert symphonique
« SUR UN THEME DE PAGANINI »
dirigé par Anna Rakitina, avec Jaehong Park,
piano
4 représentations événement du 17 au 22 nov.
2026



Mardi 17 nov 2026, 20h
ANGERS Centre de Congrès

Vendredi 20 nov 2026, 20h
NANTES, Auditorium Debussy

**Samedi 21 nov 2026, 18h
NANTES, Auditorium Debussy**

**Dim 22 nov 2026, 17h
ANGERS Centre de Congrès**

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL
Orchestre National des Pays de la Loire :
<https://onpl.fr/agenda/sur-un-theme-de-paganini/>**

Durée : 90 mn

programme

Déroulé de l'événement

**Sergueï Rachmaninov
Rhapsodie sur un thème de Paganini – 22'
Jaehong Park, piano**

– entracte –

**Piotr Ilitch Tchaïkovski
Symphonie n°5 – 45'**

**ONPL
Orchestre National des Pays de la Loire
Anna Rakitina, direction**



sur un thème de Paganini

Temps forts de ce programme riche et diversifié, la Rhapsodie sur un thème de Paganini opus 43, permet à l'Orchestre de s'associer le feu trépidant du pianiste Jaehong Park : écrit en Suisse, créé à Baltimore en 1934, la Rhapsodie témoigne du dernier Rachma pianiste compositeur, car la partition est bien son ultime et 5ème Concerto pour piano ... L'intensité du morceau, sa forme libre, proche de l'improvisation inspira à Fokine un ballet qui fut réalisé avec l'accord de l'auteur en 1939. La Rhapsodie cumule 24 variations sur le thème du 24è Caprice de Paganini : un défi pour le compositeur et une transe progressive pour l'interprète. C'est aussi l'affirmation d'un principe créateur qui joue de la Variation comme d'un cadre à la fois inspirant et pourtant conforme au canevas de départ. En somme Rachmaninov suit la même règle que Brahms dans ses Variations sur un thème de Haydn... C'est aussi un cadre exceptionnel qui favorise l'entente, le dialogue, le partage entre le clavier et l'orchestre.

Le concert se poursuit avec la Symphonie n°5 (1888) de Tchaïkovski, une quête initiatique, un vaste labyrinthe qui nous mène du désespoir, l'espoir, de la résignation malheureuse et paralysante jusqu'au retour de la vie et de la joie. Dense, élégante, mais aussi grave, annonçant les vertiges et le passage dans l'au-delà, inscrit dans le dernier

mouvement de la 6ème symphonie (« Pathétique »), la Symphonie n°5 est conçue en 1888, soit une décennie après la 4ème. Moment de doute et de questionnement intense sur le sens de la musique et de sa propre vie, le contexte explique la gravité qui sous-tend toute la symphonie. Tchaïkovski souligne la constance de son inspiration qui n'a jamais faibli et regrettera après les réserves des critiques, ce trop d'affectation, un manque de sincérité qui auraient soit disant nui à son travail... Quoiqu'il en soit c'est justement son ambivalence entre éclaircie ou dépayssante insouciance qui fonde la valeur de l'opus symphonique.

**CONCERT PHILHARMONIQUE DE
MARSEILLE. « L'As des as ».
Jeu 29 octobre 2026.
Symphonies n°1 de Beethoven
et Brahms, OpM, Michele
SPOTTI (direction)**

**Superbe idée de jouer Beethoven puis
Brahms : la filiation est naturelle et**

manifeste. Et le rapprochement s'avère au bénéfice du... second. Brahms se dévoile à la hauteur du génie beethovénien. Les deux compositeurs sont magistralement servis par Michele Spotti, le directeur musical de l'Opéra et de l'Orchestre philharmonique de Marseille.

Beethoven a 30 ans quand il compose sa Symphonie n° 1 à l'orée d'un siècle nouveau (1800). Encore sous l'influence solaire de Haydn, elle est déjà complètement beethovénienne. Son brio, sa force et son élan laissent tout le monde loin derrière.

Brahms a dépassé la quarantaine quand il livre enfin sa Symphonie n° 1 après vingt ans d'efforts. La peur d'être comparé à ... Beethoven est enfin dépassée, et Brahms signe un premier chef-d'oeuvre puissant. Facétieux, un chef d'orchestre s'écrit : « C'est la Dixième ! »

**Concert Symphonique
CONCERT DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
MARSEILLE
L'AS DES AS**

**Jeudi 29 octobre 2026, 20h
Marseille, Théâtre de L'Odéon
Tarif unique : 15 euros**



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de

Marseille :

<https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/concert-de-lorchestre-philharmonique-de-marseille-las-de-las>

programme

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n° 1 en ut majeur, op. 21

JOHANNES BRAHMS

Symphonie n° 1 en ut mineur, op. 68

Direction musicale : Michele SPOTTI
